10. Xbre. 1753.

observation Dun Coup d'epée au foye 1º

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C. 3 N 84

Le nommé pierre Lebreau dit St crespin Soldat dela marine, Compagnie de la Rigaudiere, fut Conduit a L'hopital Royal dela marine de ce port le 21 may 1753 blessé d'un Coup d'epée, antre La 2e. Et la 3e. fosse Coste inferieure, a 4 travers de doigts de leurs bort Cartilagineux, dont la direction parut Estre vers le grand Lobe du foye, ceque lon Reconnut plustost par le gonflement Et La Sensibilité qui Survient a ce visserre, que par la Sonde que le garson chirurgien de garde ne put heureusement introduire. Le Coup ou il Etoit Situé ne pouvoit blesser Le foye Sans traverser la portion du Diafragme qui le Recouvre; jarivay comme le garson chirurgien Esseyoit a Sonder le blessé ceque jempechay; je fis Couvrir la playe d'un plumasseaux garni de digestif Simple; Lon fit vne Embrocation auec Lhuille Rosat Sur le Costé Et Sur Lhypocondre, Lon couvrit la partie d'un Cataplasme Emolient Et Resolutif, une Compresse trempée dans L'eau de vie tiede pour tenir le cataplasme humecté, le tout Soutenu par la Serviette Sirculaire Et le Scapulaire.

Le blessé Etoit hivre, le vomissemt. le prit demi heure

ARC 24 d. 51

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

apres auoir Esté pensé, ce qui fit que lon ne put le Seigner quvne heure apres. Le 22.e le malade vomissant toujours, ayant dela fieure, du gonflement Et dela Sensibilité a Lhypocondre droit, Lon Reitera la Seignée, le pensement fut le même; je luy ordonnay vne potion Cordiale auec la theriaque p.r prendre a cuillerée, de la ptisane vulneraire, Et du bouillon. Le Soir la playe Etoit vn peu humectée, le pensem.t fut le même, le vomissem.t aresté, mais dela fieure, la tencion Et la douleur de Lhypocondre ogmentée, j'ordonnay vn Lauem.t Emolient Et Carminatif. Et de Reiterer la Seignée apres quil seroit Rendu, ce Remede Euaqua ~~bea~~ beaucoup le malade. Le 23. Lon Reitera la Seignée par ce que le malade toussoit Et quil auoit vn peu de douleur ala poitrine, quoi que le gonflem.t Et la Sensibilité du basventre ut diminué; je luy fis faire vsage dun Looch auec Lhuille damande douce Et les Sirops de grande Consoude Et de Lierre terestre, lon Continua le même pensement ainsy que les autres Remedes Et le Regime. Le 24.e La fieure ayant ogmenté Et ny ayant aucune diminution au basventre, je luy fis donner vn autre Lauem.t Et Reiterer la

Seignée, le Reste fut Continué. Le 25e comme il Restoit Encore un peu de tenssion Et de sensibilité au bas ventre je le fis Reseigner, quoique tous les accidens eussent diminué, le pensement fut toujour le meme. Dudepuis ce jour le malade fut de mieux En mieux Et fut Entierem.t gueri Le 3e de Juin.

observuation Dun coup d'epée au poulmon

Le 9e Juin 1753 un garde de la marine dont je dois taire le nom, fut aporté a L'hopital de la marine a 6 heure du soir, ayant un coup d'epée dont Lantrée Etoit a la partie Superieure Et anterieure du bras droit anviron trois travers de doigts audessous de Lapophise coracoyde, proche lattache du tendon du grand pectoral, le coup glissant pardessus ce muscle Entroit dans la poitrine, je ne Say presisem.t dans quel androit, n'ayant pas Sondé la playe; ce qui massuroit quelle Etoit penetrante, ce fut le crachement de Sang qui Survient dans linstant du coup, Et Lamphiseme qui setendoit dudepuis la clavicule jusque dessous L'Escelle avec un gouflem.t Considerable dans la même Etendüe. je fis penser

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

La playe avec un plumasseau de digestif Simple, une petite Emplastre de Stirax pr. Contenir le plumasseaux Seulement, Lon fit une Embrocation dhuille Rosat Sur toute L'Etenduë du gonflement Et partie Sirconvoisine que Lon couvrit dun cataplasme Emolient Et Resolutif, une compresse trempée dans de L'eau de vie pour Entretenir le cataplasme humecté Et un bandage Contentif. il fut seigné Sur le champ Et Reiteré a minuit ainsy que le pensement Sans toucher a la playe, il fut mis au bouillon Et a La ptisanne vulneraire Et pectorale a la quelle je fis ajouter la Racine de grande Consoude Et des Roses Seche, on luy fit faire usage dun Looch fait avec les Sirops de grande Consoude Et de Roses Seche. Le Landemain le malade ayant bien passé la nuit, nayant ny fievre, ny opression, ny pesenteur, mais crachant ~~toujour~~ du Sang Coagulé Et noir, ce qui me fit juger quil Etoit Epanché de la ville, néanmoins je le fis Reseigner Et Continuer Son pensement. Le Soir Lon Reitera la Seignée, Comme Si dessus. ainsy que le pensement Sans toucher au plumasseau. Le 11e même pensement Et même Regime, il eut

peu de Sang dans ses crachats, mais comme il ne parut plus vermeil je fis Reiterer la Seignée. Le 12 le gonflement Et L'emphisême se trouverent dissipé, la playe presque Consolidée, le malade Estant sans douleur, je fis metre En la place du Cataplasme vne Compresse d'Eau de vie Et luy permis un peu de potage. Le 13.e tout fut gueri, je mis le malade a Lusage du lait de vache coupé avec L'Eau dorge Le matin Et le mesme Regime Le 14.e il Commensa a prendre des alimens Solide En luy recommendent La Sobriété, lusage de la ptisane pendent quelque jours Et celuy du lait pendent quinze.

Reflections

Rochefort Est vn lieu ou il y a differens Corps militaire ce qui produit tres Souvent des Coups d'epées, Et il ne passe guere de Semeine que cela n'arive; ces sortes de blessures sont sy Commune partout, que je ne pretent pas donner ces deux observations Comme des fais Rares Et Singuliers, mais pour faire Connoistre vne pratique qui m'a Reussi du depuis plusieurs années que j'ay

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

abandonné

Lusage de Sonder ces Sortes de playes Et de deduire les Raisons Sur les quels je lay Etablie.

J'ay cherché vainement par quele principe il Est Recommendé a un chirurgien, de Sonder une playe penetrante dans la poitrine, faitte par un instrument tranchant ou pointu, Et par quele necessité il faut tourmenter un blessé pour le faire mettre dans la même attitude ou il Etoit lors quil a Reçu le Coup; Cest Comme il Est dit dans tous les auteurs, pour Redonner aux muscles la même directions quils auoient dans le temps du Coup, Et pour ne pas prendre pour playe Simple, une playe penetrante Et qui auroit fait de grands Rauages; Cest Sans doute aussy, pour Euiter L'Emphisème Et pour donner une Entrée plus libre dans la poitrine a l'air Exterieur, que plusieurs chirurgien Sont Encore dans Lusage de dillater les playes obliques, ce quils Essayent Ensuitte de Corriger En temponant ces Sortes de dillatations; mais

a quoy cela aboutit-il; ou Est lavantage que le malade Retire Et dela Sonde Et de ces Sortes de dillatations, je nen voy aucuns sy cnest de produire dela douleur, inutillement, de Rouvrir les vaisseaux qui Commencoient a se consolider Soit par le Recerrement des parties, ou par des grumeaux de Sang qui ferme leurs ouvertures; de faire Entrer dans la poitrine plus Commodement Lair Exterieur qui va fraper le poulmon, le Comprime, luy oste Son jeu, le rafraichit Et gesne la Respiration; dans le temps quil faut mettre tout En vsage pour banir lantrée a cet Ennemy mortel de toutes les playes.

Les playes dela poitrine Sont situées ala partie Superieure ou ala partie inferieure, Soit par devant, Soit par derriere ou Sur les Costez; de plus Elles Sont Simples ou Compliquée; les playes Simples Sont penetrantes, ou non penetrantes; les playes Compliquée, interresse des vissaires ou ouvrent des vaisseaux; Sils Sont gros, la mort

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Est proche; Sils Sont petits, ils forment Epanchem.t dans tous les cas, ou Est la necessité de la Sonde Et de la dillatation.

Sy la playe Est Simple, dans quelque partie quelle Soit située, Elle ne demande que la reunion, Et a prevenir les accidens qui pourroient Survenir; Sy la playe Est Compliquée Et quil y ait quelques vissaires interressé, le chirurgien ná Encore Rien de mieux a faire que de la Consolider Et Corriger par les Seignées Et les Remedes Convenable, les accidens qui laccompagne Et a veiller les Signes de L'Epanchement, Sil y a des vaisseaux ouverts, pour lors il y a Epanchem.t Et l'art donne des moyens pour le vuider, dans le Cas toutes les playes de la partie Superieure doivent Estre pansé a Reunion, puis-quelle ne peuvent Servir a vuider L'Epanchem.t il ny a donc que celles de la partie inferieure qui puissent

Etre de quelque utillité; je veux dire celles de la partie posterieure et les latteralles, car celles de la partie anterieure sont toujours situées trop haut, pour donner un issue libres a l'Epanchemt. hors il Est Encore tres inutilles de sonder ces playes n'y de les dillater que l'on ne soit certain de l'Epanchement.

Je le Repette, du depuis que j'ay suivis cette methode, j'ay toujour Reussi Et il n'y a Eu que les blessés sans Ressource, qui ayent peri, cependent j'en ay Eu plusieurs qui traversoient le Corps Et qui sont gueris heureusement Et En peu de temps par Raport a leurs accidens. je ne vois qu'un seul cas ou il Est necessaire de dillater les playes qui Est celuy, ou il y auroit un vaiss.t considerable d'ouvert dans le trajet du coup, ~~ou~~ qui fourniroit assé de sang pour obliger a le Rechercher soit pour le lier ou pour le comprimer. ou lors qu'il Est Resté des corps Etrangers qu'il faut tirer,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

autrement la Sonde Et la dillatation Est fort inutile selon moy. a Rochefort le 9.e 9bre 1759

Lahaye